

# Une alimentation en eau plus variée

## DURBUY-RENDEUX

Le barrage de Nisramont est très sollicité, notamment dans la région de Durbuy. La SWDE varie les captages pour garantir l'approvisionnement.

La question s'est invitée dans les « divers » des récents conseils communaux de Durbuy et Rendeux. À chaque fois, des conseillers ont relayé un toutes-boîtes émanant de la SWDE, distribué sur une partie de la commune qui informait les citoyens que l'origine de leur eau de distribution changerait et ne serait plus issue du barrage de Nisramont. Dans les deux cas, la « dureté » de cette eau, soit sa teneur en calcaire a été mise en avant, faisant craindre des aménagements pour l'électroménager. Dans les deux cas en-



Le barrage de Nisramont est de plus en plus sollicité et est atteint par les sécheresses consécutives.

core, les bourgmestres ont expliqué que la SWDE serait questionnée dans ce cadre. Interrogé par nos soins, Be-

noît Moulin, responsable de la communication de la SDWE explique que, depuis longtemps, une partie de l'approvisionnement en

eau, notamment de Durbuy, vient du barrage de Nisramont. « La consommation moyenne annuelle de Durbuy est de 2 millions de m<sup>3</sup>. Les productions des captages locaux sont, elles, de 1 million de m<sup>3</sup>. L'autre million doit venir d'autre part. C'est là qu'entre en jeu l'adduction Nord-Luxembourg qui relie Nisramont à Durbuy via La Roche et Rendeux. » Mais voilà, le barrage de Nisramont est de plus en plus sollicité. Les sécheresses des dernières années lui ont fait atteindre sa capacité maximale de production d'eau potable. « Il est indispensable de pouvoir garantir l'approvisionnement en eau de la région », ajoute Benoît Moulin.

### Captage du Néblon

Une des solutions est que la région de Durbuy ne soit plus alimentée pour le complément de sa consomma-

tion par le barrage de Nisramont. Ce dernier « gagnerait » donc 1 million de m<sup>3</sup>. Option retenue par la SWDE. « Dans le cadre de son plan d'investissement, au vu de la sollicitation du barrage de Nisramont, la SWDE a décidé que l'apport supplémentaire pour la région de Durbuy viendrait du captage du Néblon, situé à 14 kilomètres au nord », note notre interlocuteur. C'est le cas depuis quelques jours maintenant en terre durbuyisienne. Sur la question de la dureté de l'eau, qui faisait le plus débat, Benoît Moulin se veut rassurant, estimant que l'on ne peut comparer la dureté de l'eau dans le nord de la province, même avec le nouveau captage, avec ce qui est de mise plus à l'ouest et de souligner, par ailleurs, que paradoxalement « une eau calcaireuse est moins incrustante qu'une eau douce ».

JEAN-MICHEL BODELET